Projet d'ombrières agrivoltaïques
duClos Bertheaux «1559 »

ETUDE PAYSAGERE



Commune de Chareil-Cintrat (03)

Mai 2026

Groupe WATT&Co

La Rue des Murailles

SOMMAIRE

DE L'ÉTUDE PAYSAGÈRE

PRÉAMBULE

La société Watt&co Ingénierie étudie la possibilité d'implanter des ombrières photovoltaïques sur des terrains localisés dans la commune de Chareil-Cintrat, dans le département de l'Allier (03).

Dans le cadre d'une demande d'examen au cas par cas au titre de l'article L122-1 du code de l'environnement, il convient d'évaluer les incidences potentielles du projet sur le paysage.

La présente étude paysagère a donc pour objectif d'identifier les principaux enjeux paysagers du site étudié et d'orienter le projet d'implantation et d'aménagement, vers un parti les prenant en compte.

01

Cadrage de l'étude - pg.3

1.1. Auteur - pg.3
1.2. Méthodologie du diagnostic paysager - pg.3

02

Diagnostic - pg.5

2.1. Localisation du projet - pg.6
2.2. Inventaire des paysages - pg.7
2.3. Servitudes pouvant influencer le paysage - pg.8
2.4. Le paysage à l'échelle éloignée - pg.11
2.5. Le paysage à l'échelle rapprochée - pg.14
2.6. Le paysage à l'échelle immédiate : l'emprise de la ZIP - pg.16
2.7. Visibilité du site de projet - pg.18
  2.7.1. A l'échelle éloignée - pg.18
  2.7.2. Aux échelles rapprochée et immédiate - pg.21
2.8. Conclusion du diagnostic et enjeux - pg.25

03

Visibilité du projet retenu - pg.29

3.1. A l'échelle éloignée - pg.30
3.2. Aux échelles rapprochée et immédiate - pg.31

01
Cadrage de l'étude

1.1 Auteur

L'étude paysagère est réalisée par **Claude-Lucie ATTILA,** Paysagiste-concepteur

Qualifications :
- ingénieure paysagiste d'Agrocampus Ouest ;
- titulaire du CESP de l'ENSP Versailles ;
- membre de la FFP.

Le titre de Paysagiste concepteur est réglementé par l'article 174 de la loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages (inscription sur la Liste nationale des personnes autorisées à utiliser le titre de Paysagiste-Concepteur, dont la publication est effectuée sur le site internet du Ministère de la Transition Écologique et Solidaire).

CESP : Certificat d'Études Supérieures en Paysage
ENSP : École Nationale Supérieure de Paysage
FFP : Fédération Française du Paysage

1.2 Méthodologie du diagnostic paysager

La présente étude a pour principal objectif d'évaluer les principaux enjeux paysagers de la zone étudiée pour le projet.

La méthode employée pour analyser le paysage du projet :
- une analyse bibliographique
- une campagne de terrain
- la rédaction du diagnostic paysager à partir des éléments relevés lors des étapes précédentes.

L'analyse bibliographique permet ici de recenser les grands types de paysage et d'identifier leur valeur affective.

▶**Les données consultées**
Géoportail (carte IGN au 1/25000, plan cadastral, photographie aérienne)
Géoportail de l'urbanisme (document d'urbanisme, servitude d'utilité publique)
Conseil Départemental de l'Allier (Atlas des Paysages)
Site internet de la commune de Chareil-Cintrat (Urbanisme, informations générales)
Site de l'Allier Auvergne Tourisme (infrastructures touristiques et de loisirs)
Site du Val de Sioule (infrastructures touristiques et de loisirs)
Ministère de la culture, Base Mérimée, Atlas des Patrimoines (Monuments historiques)
Monumentum (Monuments historiques)
Fédération Française de Randonnée

La campagne de terrain doit permettre de s'imprégner de l'esprit des lieux et des différentes ambiances, d'identifier les composantes paysagères et les relations qu'elles tissent avec le site du projet. Cette phase permet également de préciser les contours des aires d'études privilégiées pour les investigations de terrain, ainsi que les points de vue.

▶**La campagne de terrain**

Les relevés paysagers ont été réalisés le 12 novembre 2025.

▶**Définition des aires d'étude**

L'aire d'étude dite « éloignée » (paysage à l'échelle du territoire local) a été établie à un rayon de 4 km autour du site de projet. Cette étendue permet de situer ce dernier dans son contexte environnemental : en effet, identifier les espaces qui peuvent entretenir des relations physiques avec le site à analyser permet de mieux comprendre son propre fonctionnement (continuité paysagère, corridor écologique, lien hydraulique,...).

L'aire d'étude dite « rapprochée » (paysage de proximité) a été établie à un rayon de 500 m autour du site. Elle correspond à l'espace où l'emprise du projet entretient des relations plus étroites et directes avec son environnement (visuel, naturel, sonore,...).

L'aire d'étude dite « immédiate » correspond à la zone d'implantation potentielle du projet de parc photovoltaïque (ou « ZIP »). Elle permet d'étudier finement les composantes paysagères présentes et les aménagements possibles pour le projet.

▶**Appréciation des conditions de visibilité**

Concernant la visibilité des terrains du projet, celle-ci a été étudiée dans l'ensemble de l'aire d'investigation de terrain, c'est-à-dire dans le rayon de 4 km définie précédemment, mais les points de vue présentés dans l'étude paysagère ont été choisis en fonction de leur pertinence et de façon à illustrer avec exhaustivité la diversité des paysages en place, ainsi que la visibilité (ou l'absence de visibilité) de la ZIP.

Généralement, les photographies utilisées pour les photomontages, sont prises avec une focale qui se rapproche de la vue humaine, c'est-à-dire de l'ordre de 50 mm (en équivalent 35 mm). D'autres photographies pourront être prises avec une focale inférieure à 50 mm, afin d'avoir du recul et un angle de vision plus large.

Sauf mention contraire, les photographies ont été prises par la Rue Des Murailles.

La rédaction du diagnostic paysager est séquencée de la façon suivante :
1 : un inventaire des paysages identifiés dans la bibliographie
2 : un inventaire des servitudes pouvant influencer le paysage
3 : une description de l'état actuel aux trois échelles d'investigation
4 : un recensement des enjeux du paysage à l'endroit du site étudié

1 : l'inventaire des paysages

L'inventaire des paysages identifiera les entités paysagères à l'échelle de l'aire d'étude, en se basant sur l'Atlas des paysages de l'Allier et des données issues des documents d'urbanismes en place.

Les entités paysagères (également appelées unités ou structures paysagères) correspondent à l'assemblage ou à la combinaison d'éléments du paysage, qui à l'échelle du territoire, forment un ensemble cohérent, marquent, délimitent ou dimensionnent l'espace.

2 : l'inventaire des servitudes pouvant influencer le paysage

Celui-ci recense les principales servitudes d'utilité publique, car par le statut de protection qu'elles instaurent sur la portion de territoire étudié, elles peuvent avoir une influence sur l'évolution du paysage.

3 : la description de l'état iactuel

Sur la base des données collectées lors de la campagne de terrain, l'analyse a pour objectif de décrire l'organisation des paysages et d'identifier les enjeux paysagers du territoire étudié. Elle comprend :

- **l'identification des éléments paysagers :** éléments isolés du paysage (relief, hydrographie, faune et flore, occupation du sol, bâti,...) qui, par leur organisation dans l'espace et leurs spécificités, participent à l'identité du paysage (ambiances, paysage typique, paysage remarquable, paysage touristique ou du quotidien,...) ;
- **les facteurs d'appropriation du site** (vocation patrimoniale, image, pressions, paysage affectif,...) ;
- **les dynamiques à l'œuvre :** enfrichement, déprise ou reconquête, dynamiques naturelles (érosion) ou foncières (remembrement) ;
- **les conditions de visibilité du site du projet :** recensement des points de vue depuis les lieux ou les itinéraires entretenant un lien évident avec le site du projet.

4 : le recensement des enjeux du paysage à l'endroit du site étudié

L'analyse de l'état actuel recense les enjeux du paysage à l'endroit du site d'étude. Ces enjeux qualifient la valeur intrinsèque du paysage et sont donc appréciés indépendamment du projet.

▶**Caractérisation des enjeux**

Cette valeur intrinsèque doit être appréciée en se plaçant simultanément sur deux plans :

- un plan physique défini par les éléments paysagers qui génèrent des formes et des espaces palpables, visibles, fonctionnels, en mouvement,…
- un plan intellectuel, où les repères culturels constituent autant de filtres capables de conditionner notre "vision" du paysage.

Le niveau de l'enjeu dépend aussi bien de l'échelle considérée (grand paysage ou paysage de proximité) que de la superficie concernée. Exemple : l'enjeu d'une seule parcelle cultivée au sein d'un paysage agricole sera plus faible que celui de tout un ensemble de terres agricoles jouant un rôle structurant dans le paysage local.

▶**Caractérisation de l'enjeu «atout»**

Les « atouts » du site sont les éléments qui permettent de faciliter l'intégration du projet dans son contexte paysager : ils peuvent être des obstacles naturels (haies, bois,...) ou une configuration du relief,... Donc, contrairement aux autres enjeux, l'atout est apprécié en fonction des caractéristiques du projet.

Ainsi nous pouvons caractériser les enjeux du site étudié grâce aux éléments décrits dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Caractérisation des enjeux

Niveau de l'enjeu	Élément déterminant le niveau d'enjeu
Majeur	**Paysage emblématique ou élément isolé possédant une valeur patrimoniale forte** Site protégé ou identifié comme élément remarquable du paysage, site patrimonial naturel ou culturel, ... (exemple : monument historique) **Paysage identitaire ou élément isolé vecteur d'identité du paysage** Élément fort, ponctuel ou récurrent participant activement à l'identification du paysage. Le paysage revêt un caractère traditionnel lié à l'histoire et aux usages qui l'ont façonné (exemple : coteaux en pente aménagés en terrasses pour l'agriculture). **Paysage visible** Secteur ayant une vue ou une covisibilité sur des sites emblématiques ou protégés. Zone visible sur de longues distances (exemple une zone de pente élevée visible depuis une plaine). Covisibilité depuis deux reliefs marqués.
Fort	**Élément structurant le paysage** Élément, qui par sa récurrence, attribue une image identitaire au paysage (exemple paysage de bocage, paysage boisé,...). **Élément apportant de la diversité au paysage** Élément, plus ou moins ponctuel, qui modifie favorablement l'équilibre et donc la perception du paysage dans lequel il vient s'implanter (exemple un arbre isolé dans une plaine agricole monotone, des arbres d'alignements le long d'une route,...). **Site ou élément isolé possédant une valeur patrimoniale importante** Site ayant une importance sociale (exemple : parc, jardin, chemin de promenade, itinéraire touristique). Élément permettant de se repérer dans l'espace ou dans le déplacement (exemple : ligne de crête, rives d'un cours d'eau,...). **Paysage habité** Les sites aménagés, particulièrement les lieux de vie (habitations, lieux de travail,...) et les lieux touristiques.
Modéré	**Paysage traversé** Axe de déplacement emprunté quotidiennement ou permettant de relier deux sites possédant un intérêt paysager. **Paysage commun à l'échelle du grand paysage** Paysage ne possédant pas particulièrement de caractère emblématique, mais qui par son étendue caractérise et donne une identité aux lieux (exemple : paysage agricole).
Faible	**Paysage commun à l'échelle locale** Paysage ne possédant aucun caractère emblématique, qui ne participe pas particulièrement à la structure ou à la diversité des lieux. **Paysage traversé occasionnellement** Axe de déplacement emprunté occasionnellement (chemin agricole, chemin rural,...)
Non significatif	**Paysage commun altéré** Paysage banalisé ou dégradé. Élément d'artificialisation ou de mutation, incohérente avec l'identité du paysage.

Atout	Élément permettant de faciliter l'intégration du projet dans son contexte paysager

▶**Caractérisation de la sensibilité de zones à enjeux**

La sensibilité des zones à enjeux est appréciée en tenant compte du projet. Elle exprime le risque de perte du fait de la réalisation du projet. Une première appréciation est faite au stade du diagnostic, en tenant compte des éléments connus du projet (distance et visibilité entre la zone à enjeux et l'emprise maximale du projet, caractéristiques connues du projet,...).

02
Diagnostic paysager

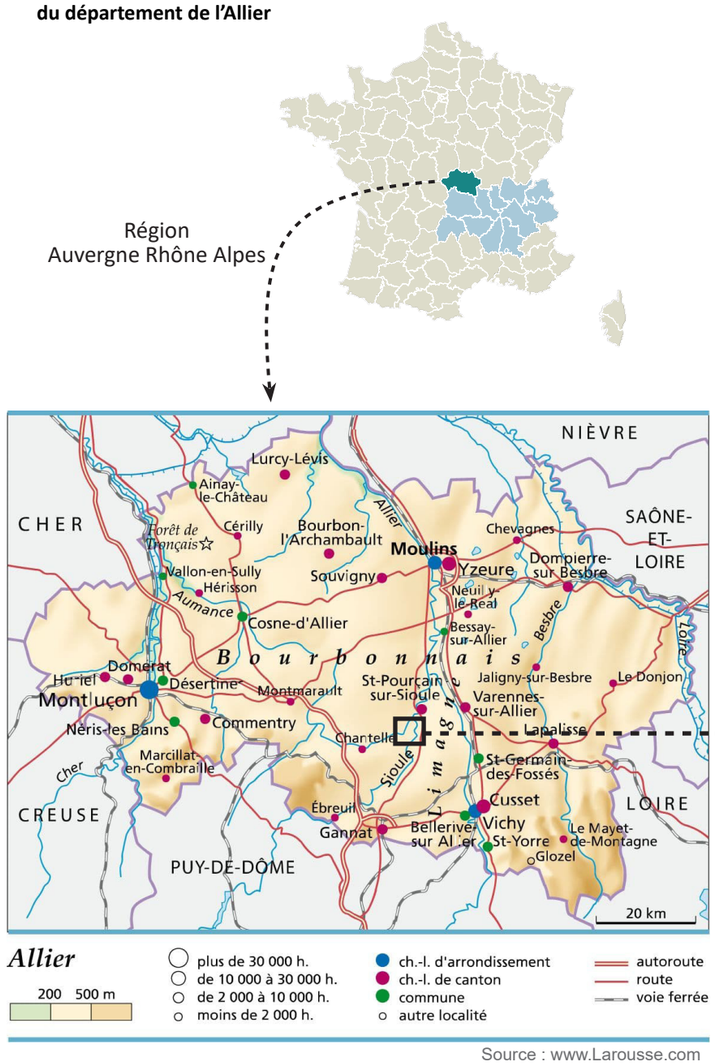


2.1 Localisation du projet

Les terrains étudiés sont localisés sur le territoire de la commune de Chareil-Cintrat, au niveau du lieu-dit Clos-Berteaux, dans le département de l'Allier (03).

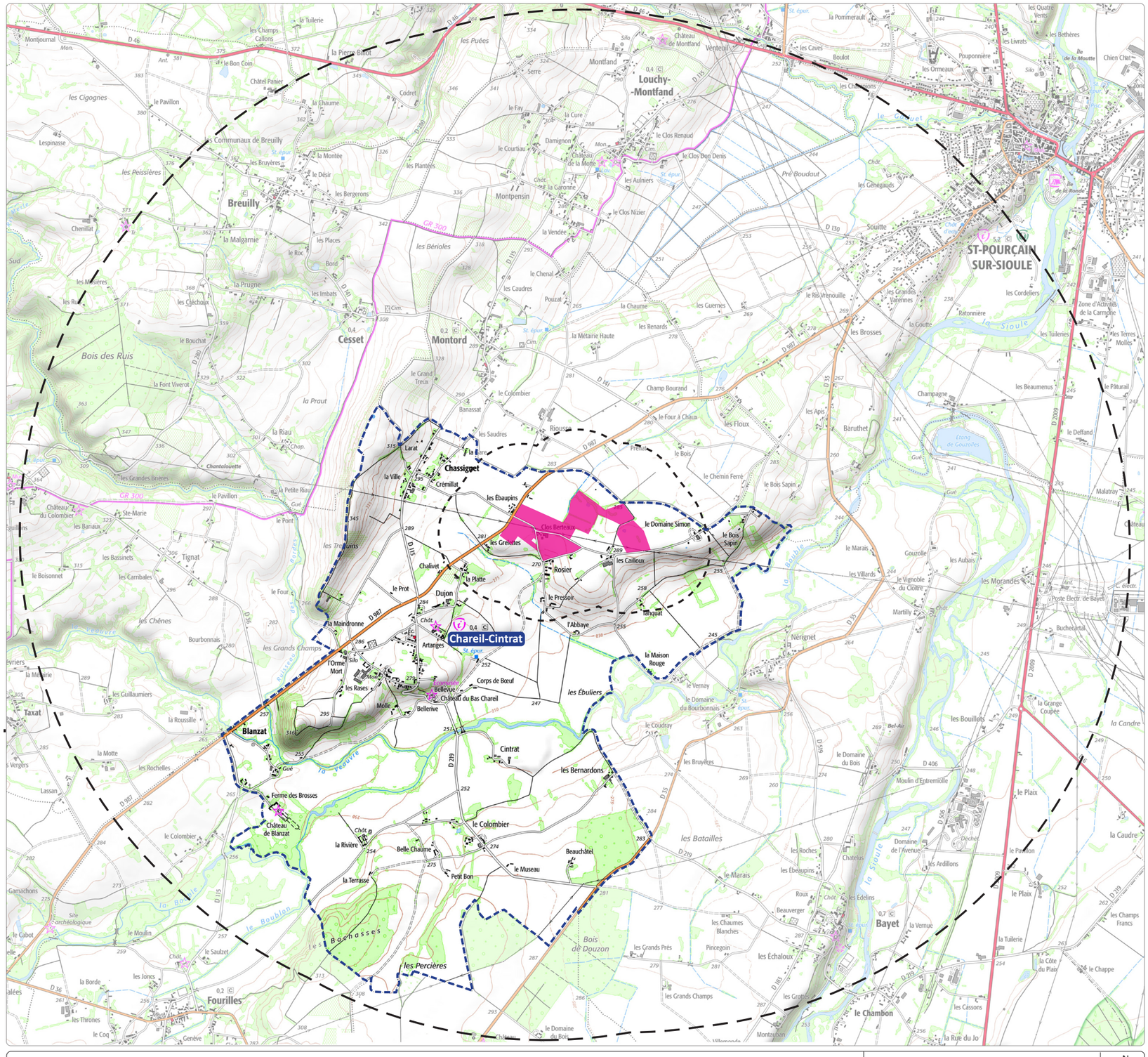
La commune est intégrée dans la communauté de communes Saint-Pourçain Sioule Limagne, depuis le 1er janvier 2017.

Fig.1 Localisation de la commune de Chareil-Cintrat au sein du département de l'Allier



Source : www.Larousse.com

Fig.2 - Localisation du projet de parc agrivoltaïque au sein de la commune de Chareil-Cintrat



Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.2 Inventaire des paysages

Source : Conseil Départemental de l'Allier, Atlas des paysages de l'Allier, 2025

Le département de l'Allier présente une grande diversité de paysages liée à la variété de ses reliefs : plaines, collines, plateaux, vallées et zones de moyenne montagne. En effet, situé sur le piémont du Massif Central, le territoire alterne entre des reliefs marqués, correspondant aux premiers contreforts du massif, et de vastes espaces de plaine, ainsi que des secteurs vallonnés ou forestiers. Les paysages sont fortement structurés par les grandes vallées fluviales de l'Allier, du Cher et de la Loire, qui ont largement influencé l'implantation humaine.

Sur ces reliefs multiples, l'agriculture occupe une place prépondérante : les grandes cultures céréalières dominent dans les plaines, tandis que l'élevage s'est développé dans les zones bocagères. Le bocage bourbonnais, avec ses haies et ses prairies, constitue ainsi un motif paysager emblématique du territoire. Les grandes forêts, comme celles de la Montagne bourbonnaise ou de Tronçais, participent également à l'identité paysagère du département.

Les paysages comprennent aussi des zones humides, des étangs et des bras morts de rivières, riches en biodiversité.

Enfin, l'urbanisation s'organise autour des villes de Moulins, Montluçon et Vichy, mais reste largement marquée par un bâti rural dispersé, composé de bourgs, de villages et de hameaux anciens. Châteaux, cités de caractère, petit patrimoine bâti ou traces d'anciens paysages industriels contribuent à la richesse patrimonial du territoire.

Pour mieux connaître et comprendre cette diversité de paysages, le Conseil Départemental de l'Allier s'est doté, en 2025, de son premier Atlas des paysages. 12 ensembles paysagers, composés chacun d'une ou plusieurs unités paysagères, ont été identifiés :

- *Bocage bourbonnais entre Combraille et Berry ;*
- *Val de Cher ;*
- *Combraille bourbonnaise ;*
- *Forêt et Bocage bourbonnais ;*
- *Val d'Allier ;*
- *Vallée de la Sioule, Limagnes et vignobles ;*
- *Sologne bourbonnaise ;*
- *Loire bourbonnaise ;*
- *Vallée de la Besbre ;*
- *Forterre ;*
- *Bocage des Basses Marches du Bourbonnais ;*
- *Montagne bourbonnaise.*

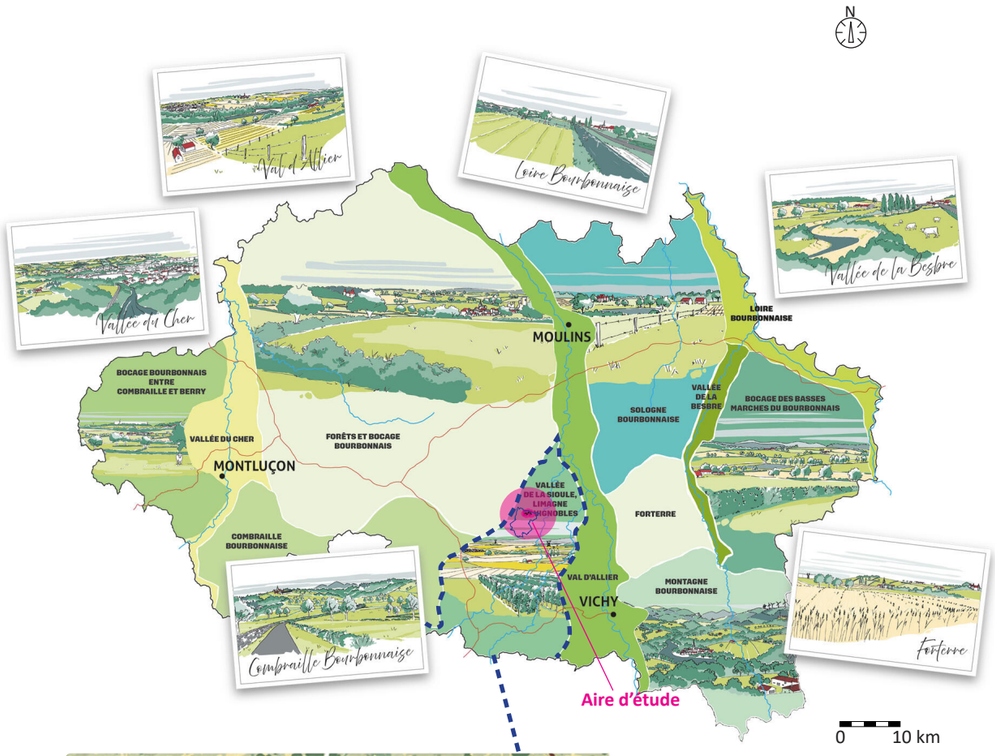
Le site d'étude est localisé dans les ensembles paysagers

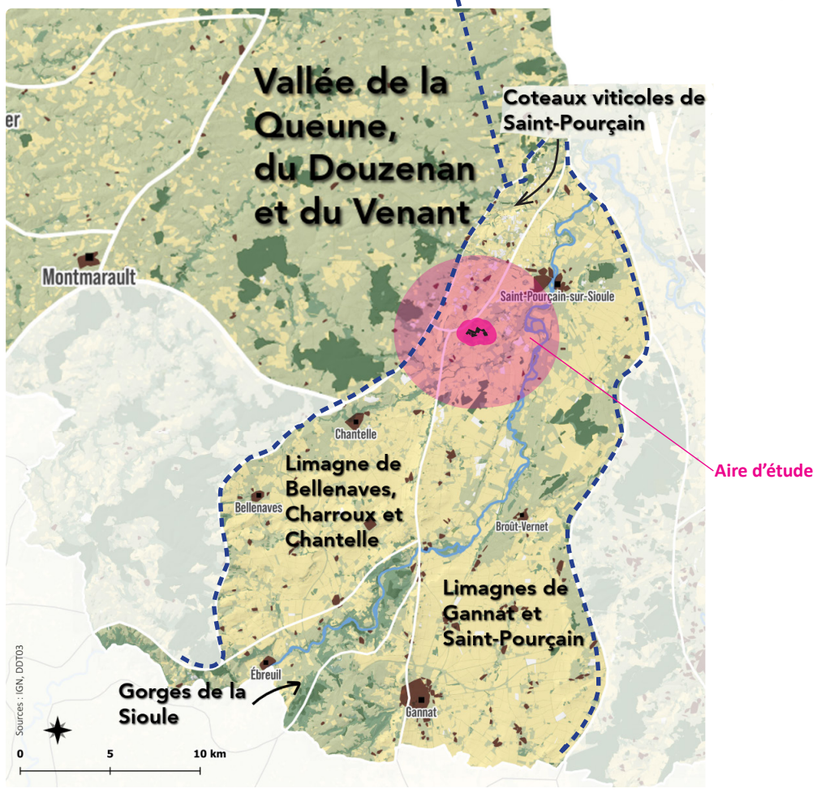
- ***« Vallée de la Sioule, Limagnes et vignobles »***
  -> unités paysages « Coteaux viticoles de Saint-Pourçain »
  -> unité paysage « Limagne de Bellenaves, Charroux et Chantelle »
  -> unité paysagère « Limages de Gannat et Saint-Pourçain »

- ***« Forêts et bocage du Bourbonnais »***
  -> unités paysagère « Vallée de la Queune, du Douzenan et du Venant »

Fig.3 - Les ensembles paysagers du département de l'Allier

(Source : Conseil Départemental de l'Allier, Atlas des paysages de l'Allier, 2025)





UNITÉ PAYSAGÈRE

« Vallée de la Queune, du Douzenan et du Venant »

Paysage de plateau vallonné, entaillé par de nombreux cours d'eau affluents de l'Allier. Les reliefs, marqués et inclinés vers le val d'Allier, offrent des points de vue remarquables.
Les paysages sont dominés par des prairies d'élevage structurées par une trame bocagère dense, particulièrement à l'ouest, tandis que les cultures deviennent plus présentes vers l'est. Boisements, étangs et vallées encaissées créent des ambiances variées et parfois plus fermées.
L'habitat est dispersé, composé de villages, hameaux et fermes au caractère patrimonial affirmé, avec des pôles plus importants comme Souvigny et Montmarault. L'unité est aujourd'hui marquée par certaines infrastructures, notamment l'autoroute A79, qui a modifié les paysages.

UNITÉ PAYSAGÈRE

« Coteaux viticoles de Saint-Pourçain »

Unité paysagère qui marque la transition entre la plaine de Limagne et le Bocage bourbonnais. Elle se caractérise par un relief vallonné de collines et de coteaux argilo-calcaires inclinés vers la plaine de la Sioule, offrant de nombreuses vues panoramiques. Les paysages sont dominés par une mosaïque de cultures qui suit les lignes du relief, ponctuée par les parcelles du vignoble de Saint-Pourçain, élément identitaire fort.
Les coteaux sont entaillés par quelques vallons parcourus par des ruisseaux bordés de ripisylves, dans un territoire globalement peu boisé. L'habitat se répartit en villages et hameaux souvent situés à mi-pente ou en pied de versant. Enfin, certaines infrastructures, notamment les lignes à haute tension issues du poste de Bayet, marquent fortement le paysage.

UNITÉ PAYSAGÈRE

« Limagnes de Gannat et Saint-Pourçain »

Paysage caractérisé par une vaste plaine, traversée par la Sioule et l'Andelot et encadrée par des coteaux. Dominé par les grandes cultures céréalières, ce territoire offre des paysages ouverts aux horizons lointains, ponctués de silos agricoles qui servent de repères dans l'espace. Quelques boisements, un bocage résiduel le long de la Sioule et les coteaux viticoles de Saint-Pourçain viennent diversifier ce paysage largement agricole.
Les vallées alluviales fertiles sont souvent bordées par une ripisylve dense. L'unité est structurée par les pôles urbains de Gannat et de Saint-Pourçain, dont l'extension récente a parfois banalisé les paysages périphériques. Le territoire est également marqué par plusieurs infrastructures importantes, dont l'autoroute A719, des axes routiers majeurs et un important réseau de lignes à haute tension.

UNITÉ PAYSAGÈRE

« Limagne de Bellenaves, Charroux et Chantelle »

Paysage caractérisé par une topographie plus vallonnée, composée de plateaux et de buttes calcaires, qui génère une grande diversité de paysages et de nombreux points de vue.
Les paysages sont dominés par une mosaïque de cultures céréalières aux parcelles de taille modérée, ponctuées de prairies d'élevage et de petits boisements. Quelques cours d'eau traversent l'unité, notamment la Bouble, dont les gorges forment un site paysager remarquable.
L'unité se distingue également par la présence de villages patrimoniaux denses et de nombreux édifices historiques, comme à Charroux ou Chantelle, qui renforcent son identité rurale et touristique. L'autoroute A71 traverse enfin le territoire du nord au sud

2.3 Servitudes pouvant influencer le paysage

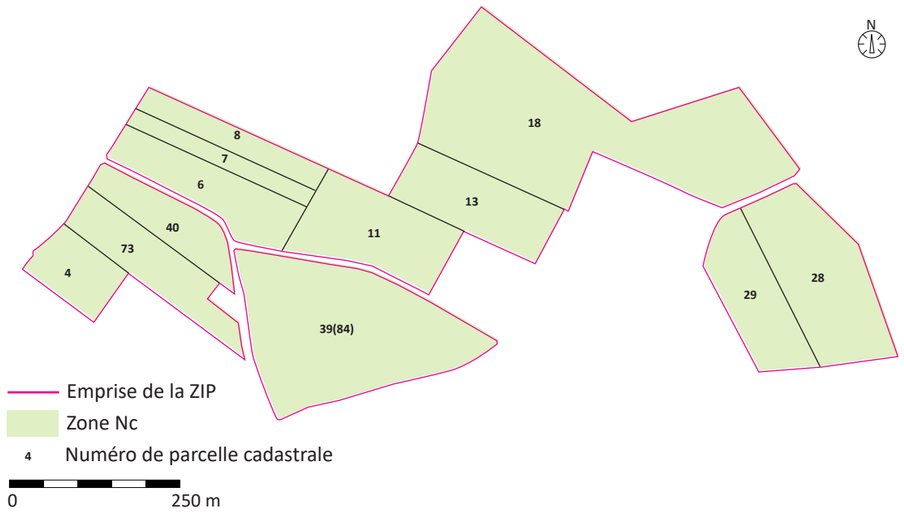
Documents d'urbanisme

La commune de Chareil-Cintrat est dotée d'une Carte Communale, dont la dernière procédure a été approuvée le 17 septembre 2017. La carte communale délimite des secteurs où les constructions sont autorisées et où elles pourront délivrer des autorisations de construire. Les autres zones ne sont pas autorisées à recevoir des constructions.
Les parcelles du projet sont situées : **en secteur NC - « Secteur non ouvert à la construction, sauf exceptions prévues par la loi »**, notamment les constructions ou installations nécessaires à l'exploitation agricole.

L'article L111-27 du code de l'urbanisme dispose « Sont considérées comme nécessaires à l'exploitation agricole, pour l'application des articles L. 111-4, L. 151-11 et L. 161-4 du présent code, les installations agrivoltaïques au sens de l'article L. 314-36 du code de l'énergie. »

En répondant aux critères imposés aux installations agrivoltaïques, le projet d'ombrières agrivoltaïques du Clos Berteaux est ainsi compatible avec la carte communale de Chareil-Cintrat.

Fig.4 - Zonage cadastrale des parcelles du projet au sein de la Carte Communale



Servitudes d'utilité publique liées à la présence de sites classés et inscrits

Le classement de site est une protection réglementaire mise en œuvre au titre de la loi du 21 avril 1906, complétée par la loi du 2 mai 1930, et désormais codifiées au code de l'environnement. Elle concerne des sites et monuments naturels dont la « conservation ou la préservation présente, au point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, un intérêt général » (articles L.341-1 du code de l'environnement).

Aucun site protégé au titre du Code de l'Environnement n'a été répertorié dans l'aire d'étude.

Servitudes liées à la présence de Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR)

Les SPR sont des outils simplifiant et facilitant la protection des enjeux patrimoniaux et paysagers identifiés sur un même territoire. Ils se substituent aux AVAP (Aires de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine), aux ZPPAUP (Zones de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) et secteurs sauvegardés. Les SPR correspondent :

- à des villes, des villages ou des quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public ;
- aux espaces ruraux et paysages qui forment avec ces villes, villages ou quartiers un ensemble cohérent, ou qui sont susceptibles de contribuer à leur conservation ou à leur mise en valeur.

Aucun SPR n'a été répertorié dans l'aire d'étude.

Servitudes d'utilité publique liées à la présence de Monuments Historiques

Un monument historique est un immeuble (bâti ou non bâti : parc, jardin, grotte…) ou un objet mobilier (meuble ou immeuble par destination) recevant un statut juridique particulier, au titre de l'article L621-1 à 33 du code du patrimoine (loi du 31 décembre 1913), destiné à le protéger pour son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique afin qu'il soit conservé, restauré et mis en valeur.

Sept édifices protégés au titre des articles L. 621-1 à L. 621-33 du Code du patrimoine sont présents dans le périmètre étudié, et sept autres, situés en dehors de celui-ci, disposent d'un périmètre de protection qui s'y chevauche.

Tabl.5 - Édifices classés et inscrits Monuments Historiques dans l'aire d'étude éloignée

Localisation	Dénomination	Protection Monument Historique	Date de protection	Distance du projet
CHAREIL-CINTRAT				
1	Château d'Artanges	Inscrit partiellement (façades et toitures des deux bâtiments dits petits châteaux, les deux tours et le portail)	16/06/1978	950 m au sud-ouest
2	Château du Bas-Chareil	Classé (le château lieu-dit Bellerive, le sol et jardin lieu-dit Bellevue)	03/11/1958	1,5 km au sud-ouest
3	Ancienne église Saint-Blaise de Chareil	Classée	29/09/1981	1,5 km au sud-ouest
4	Domaine du château de Blanzat	Inscrit (le domaine en totalité, comprenant la ferme des Brosses et l'ancien château, dit Petit Blanzat, avec leurs communs, le nouveau château, ses communs et le parc avec ses clôtures et bassins)	11/10/2004	3,1 km au sud-ouest
BAYET				
5	Église Saint-Marcel	Inscrite	17/05/1933	3,6 km au sud-est
LOUCHY-MONTFAND				
6	Église Saint-Pourçain	Inscrite	05/03/1928	2,8 km au nord
7	Château de Montfand	Inscrit	04/11/1927	3,9 km au nord
Hors périmètre d'étude				
BRANSAT				
8	Église Saint-Georges	Classée	28/06/1967	4,4 km au nord
9	Pont sur le Gaduet	Inscrit	23/09/1971	4,6 km au nord
SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE				
10	Beffroi	Inscrit	01/07/1986	4,4 km au nord-est
11	Église Sainte-Croix	Classée	Liste de 1875	4,4 km au nord-est
ÉTROUSSAT				
12	Château de Douzon	Classé partiellement (façades et toitures du château, du donjon et de la tour ronde, l'escalier du château avec sa rampe en fer forgé)	18/06/1973	4,1 km au sud
FLEURIEL				
13	Église Notre-Dame	Classée	31/05/1954	4,3 km à l'ouest
CESSET				
14	Donjon de Chenillat	Inscrit	24/01/1947	4 km au nord-ouest

La présence de ces édifices entrainent des servitudes de protection dans un rayon de 500 m au minimum. Le projet n'est donc pas concerné par ces servitudes.

2.3 Servitudes pouvant influencer le paysage

Fig.5
Servitudes pouvant influencer le paysage

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude éloignée (4 km)
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Principaux plans d'eau et cours d'eau
- Monument historique et périmètre de protection :
  - 1 - Château d'Artanges
  - 2 - Château du Bas-Chareil
  - 3 - Ancienne église Saint-Blaise de Chareil
  - 4 - Domaine du château de Blanzat
  - 5 - Église Saint-Marcel
  - 6 - Église Saint-Pourçain
  - 7 - Château de Montfand
  - 8 - Église Saint-Georges
  - 9 - Pont sur le Gaduet
  - 10 - Beffroi
  - 11 - Église Sainte-Croix
  - 12 - Château de Douzon
  - 13 - Église Notre-Dame
  - 14 - Donjon de Chenillat

0 500 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.3 Servitudes pouvant influencer le paysage

1 - Château d'Artanges, inscrit Monument Historique, à Chareil-Cintrat





2 - Château du Bas-Chareil



4 - Domaine du château de Blanzat, inscrit Monument Historique



5 - Église Saint-Marcel, inscrite, à Bayet



3 - Ancienne église Saint-Blaise de Chareil, Classée



6 - Église Saint-Pourçain, inscrite, à Louchy-Montfand



7 - Château de Montfand, inscrit Monument Historique, à Louchy-Montfand



13 - Église Notre-Dame, classée Monument Historique, à Fleuriel

2.4. Le paysage à l'échelle éloignée

UN PAYSAGE EN GRADINS, ENTRE CULTURES ET VIGNOBLES

L'aire d'étude éloignée se situe dans le bassin d'effondrement de la Limagne, zone de transition entre les marges méridionales du Bassin parisien et le piémont du Massif central. Cette situation se traduit dans le paysage par un relief de plateaux calcaires, formant une succession de gradins qui s'abaissent progressivement vers la vallée de l'Allier et dont les rebords forment des lignes de crête marquées dans le paysage.

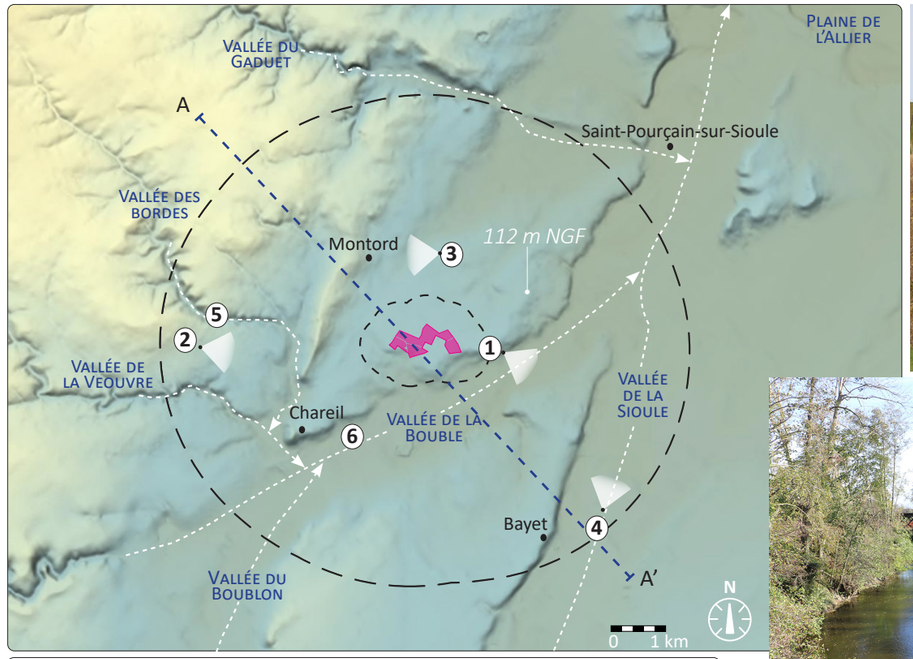
La vallée de la Bouble traverse le territoire étudié d'ouest en est avant de rejoindre la vallée de la Sioule à l'extrémité orientale de la zone d'étude. La Sioule conflue ensuite avec l'Allier plus au nord.

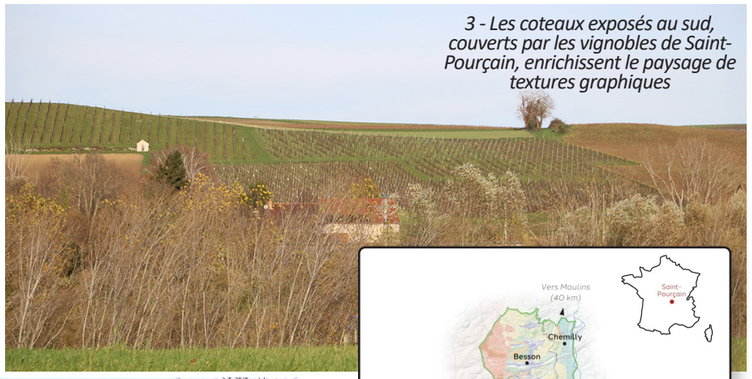
En amont, plusieurs petits affluents (la Veouvre, le ruisseau des Bordes, le Boublon et quelques ruisseaux intermittents) ont entaillé les plateaux en formant de petites vallées encaissées, parfois proches de gorges. Ces vallées introduisent des ambiances paysagères plus intimistes et boisées, contrastant avec l'ouverture des plateaux agricoles.

L'occupation du sol reflète cette organisation du relief :
- les plateaux, les fonds des larges vallées alluviales et les versants les plus doux sont majoritairement consacrés aux cultures (blé maïs, colza, tournesol) et aux prairies, formant de larges ensembles agricoles ouverts ;
- les coteaux bien exposés, en particulier ceux orientés au sud ou au sud-ouest, accueillent des parcelles viticoles qui s'inscrivent dans l'aire de production du vignoble de Saint-Pourçain ;
- les berges des cours d'eau, qu'ils soient ouverts ou encaissés sont occupées par des ripisylves relativement denses.

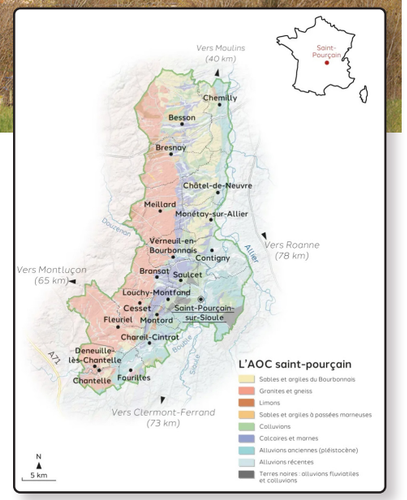
Le paysage est également marqué par un maillage bocager encore très présent sur l'ensemble du territoire, y compris sur les plateaux agricoles. Il est dense et structuré sur les espaces vallonnés de l'ouest de l'aire d'étude (marge de l'ensemble paysager du Bourbonnais) et de façon résiduelle sous forme de haies discontinues, de bosquets ou d'arbres isolés partout ailleurs.

Fig.6 - Carte du relief de l'aire d'étude éloignée Source : Geoportail - relief au 1:50000



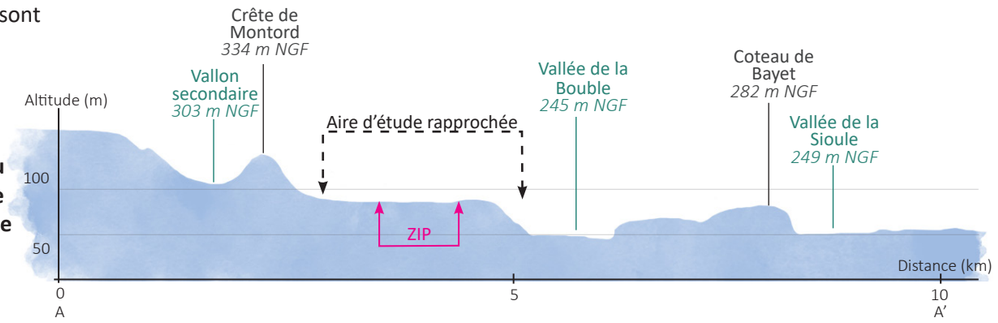

3 - Les coteaux exposés au sud, couverts par les vignobles de Saint-Pourçain, enrichissent le paysage de textures graphiques


4 - La Bouble à Nérignet

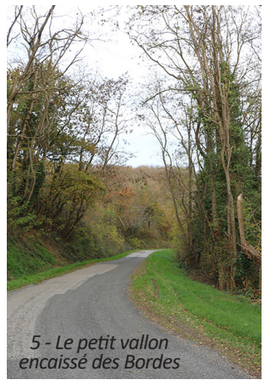


Trois types de sols caractérisent le vignoble de Saint-Pourçain (source : office de tourisme du Val de Sioule) :
- au nord-est : des terrains sableux, anciennes terrasses de l'Allier, puis des coteaux de cailloux bien ensoleillés ;
- à l'ouest : des terrains granitiques façonnés par la rivière Bouble (cas des vignes de Bransat, Cesset et Fleuriel) ;
- au centre et sud : des terrains argilo-calcaires issus de la rivière Sioule (cas des vignes de Saint-Pourçain-sur-Sioule, Louchy-Montfand, Montord et Chareil-Cintrat)

Fig.7 - Coupe schématique du relief dans l'aire d'étude éloignée




1 - Depuis le plateau, la vue en direction de la vallée de la Bouble s'ouvre sur un paysage façonné par les parcelles agricoles et les nombreux boisements (ripisyvles, tronçons de haies, bosquets, arbres isolés et forêts sur la ligne de crête entre les vallées de la Bouble et de la Sioule)


5 - Le petit vallon encaissé des Bordes


6 - Les parcelles sur le plateau peuvent être très grande, où l'arbre se fait plus rare



2.4. Le paysage à l'échelle éloignée

UN HABITAT RURAL DISPERSÉ SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

Saint-Pourçain-sur-Sioule constitue le principal pôle urbain du secteur. Bien que situé en dehors de l'aire d'étude éloignée, son agglomération s'étend partiellement à l'intérieur de celle-ci, dans sa partie nord-est.

La vallée de la Sioule concentre une grande partie des infrastructures, tels que le poste électrique de Bayet d'où partent plusieurs lignes à haute tension, la route départementale 2009, ainsi que plusieurs zones d'activités ou industrielles.

Sur le reste de l'aire étudiée, à l'ambiance plus rurale, le bâti présente une organisation diffuse et se compose de petits bourgs et hameaux répartis sur l'ensemble du territoire. Ces implantations se situent aussi bien dans les fonds de vallées que sur les plateaux.

Dans les bourgs, les maisons sont généralement implantées en alignement le long de la rue principale, formant un front bâti continu ou semi-continu. Dans les hameaux et les secteurs plus ruraux, les constructions sont davantage espacées et organisées en petits groupes bâtis, parfois structurés autour d'une cour ou d'un espace commun.

L'architecture locale est caractéristique des paysages ruraux du Bourbonnais et du vignoble de Saint-Pourçain. Les constructions anciennes sont majoritairement réalisées en maçonnerie de pierre locale, parfois enduite, avec des toitures à deux pans couvertes de tuiles plates ou mécaniques. Les bâtiments agricoles et viticoles (granges, dépendances, caves) complètent fréquemment l'habitat et s'organisent autour de petites cours ou d'anciens corps de ferme.

Le réseau viaire traversant l'aire d'étude s'organise en étoile autour de Saint-Pourçain-sur-Sioule : RD 2009 dans la vallée de la Sioule, complétée par de nombreuses petites départementales secondaires (RD 35, 36, 46, 115, 130, 141, 183, 219, 280, 406, 519 et 987). Des voies communales, chemins ruraux et chemins d'exploitation agricole complètent le maillage en assurant une desserte fine du territoire et l'accès aux zones habitées comme aux parcelles agricoles.

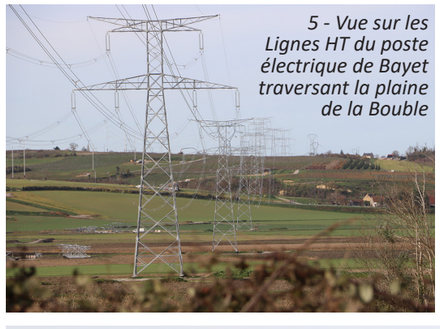
Plusieurs croix sont implantées au carrefour des routes. Elles représentent un petit patrimoine et demeurent des repères visuels intéressants dans le paysage bâti.


1 - Bâti ancien dans le bourg de Montord

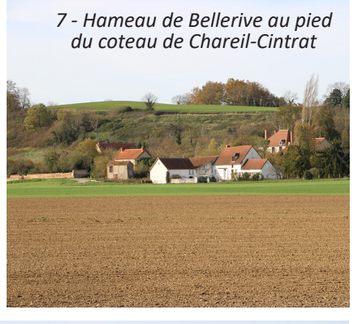

2 - Lotissement à Saint-Pourçain-sur-Sioule


4 - Saint-Pourçain-sur-Sioule


3 - Croix au carrefour de la RD141 entre Montord et la RD987


5 - Vue sur les Lignes HT du poste électrique de Bayet traversant la plaine de la Bouble


6 - Maison bourgeoise à Chareil-Cintrat


7 - Hameau de Bellerive au pied du coteau de Chareil-Cintrat


8 - Silhouette du hameau Nérignet en position de belvédère sur le versant sud de la Bouble

VOCATION DU PAYSAGE COMME PATRIMOINE

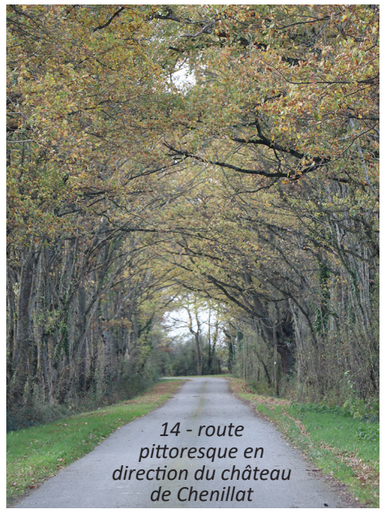

9 - Le château de Chareil-Cintrat est ouvert au public


10 - Les paysages graphiques, dessinés par les vignes, ponctuent les vues le long des itinéraires de randonnée


11 - Sentier de balade dans les paysages viticoles


12 - Hébergement touristique dans le château des Edelins à Bayet


13 - Balisage des sentiers locaux


14 - route pittoresque en direction du château de Chenillat



Office de tourisme du Val de Sioule

L'aire d'étude éloignée s'inscrit dans un département où le tourisme s'organise autour de plusieurs atouts majeurs : le patrimoine historique, les paysages naturels du Val de Sioule et le vignoble local de Saint-Pourçain.

Bien que le territoire présente un patrimoine historique et architectural notable, le principal site touristique situé dans l'aire étudiée est le Château de Chareil-Cintrat. Ce Monument Historique, édifié au XVI[e] siècle, offre également à la visite, son domaine qui abrite un conservatoire des anciens cépages locaux, contribuant à la valorisation de l'histoire viticole du secteur.

Le Val de Sioule, reconnu pour la qualité de ses paysages, est propice aux déroulement d'activités de plein air : la Sioule offre notamment de nombreuses possibilités de loisirs et elle est aussi réputée pour la pêche à la truite.

Les paysages étendus du secteur sont traversés par plusieurs itinéraires de randonnée, dont une portion du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (GR 300), ainsi que par la Via Sancti Martini, chemin historique labellisé « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe », qui sillone l'Europe d'est en ouest.

Le tourisme œnologique constitue un autre atout du territoire, situé au cœur du Vignoble de Saint-Pourçain, l'un des plus anciens vignobles de France. Dès le Moyen Âge, ses vins étaient réputés et consommés à la table des rois et des papes. Aujourd'hui, ce vignoble s'étend sur environ 600 hectares répartis dans plusieurs communes, dont celles situées dans l'aire d'étude.

Enfin, l'offre d'hébergement touristique est principalement composée de gîtes et de chambres d'hôtes, majoritairement localisés dans la partie nord de l'aire d'étude.

2.4. Le paysage à l'échelle éloignée

Fig.8
Éléments attribuant une valeur patrimoniale au paysage à l'échelle éloignée

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude éloignée (4 km)
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Principaux plans d'eau et cours d'eau
- Monument historique et périmètre de protection
- Élément du patrimoine rural (château, manoir, chapelle,...)
- Hébergement touristique
- Aire de pique-nique
- Camping
- Ferme ou centre équestre
- Pêche
- Activité nautique
- Circuit de Grande Randonnée (GR300)
- Circuit de randonnée local

0 500 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.5. Le paysage à l'échelle rapprochée

Un paysage qui bascule entre plateau et coteau, agricole et bocage

L'aire d'étude rapprochée s'inscrit sur la bordure du plateau calcaire, au niveau du lieu-dit Clos Berteaux. Les altitudes sont relativement homogènes, avec un niveau autour de 285 m NGF et la partie sud de l'aire d'étude rapprochée, correspondant au coteau, s'incline fortement vers la vallée de la Bouble jusqu'à environ 250 m NGF.

De manière générale, la majorité des parcelles est consacrée aux cultures, tandis que celles situées sur le plateau, autour de la ferme des Clos Berteaux (emprises de la ZIP et abords), sont principalement pâturées.

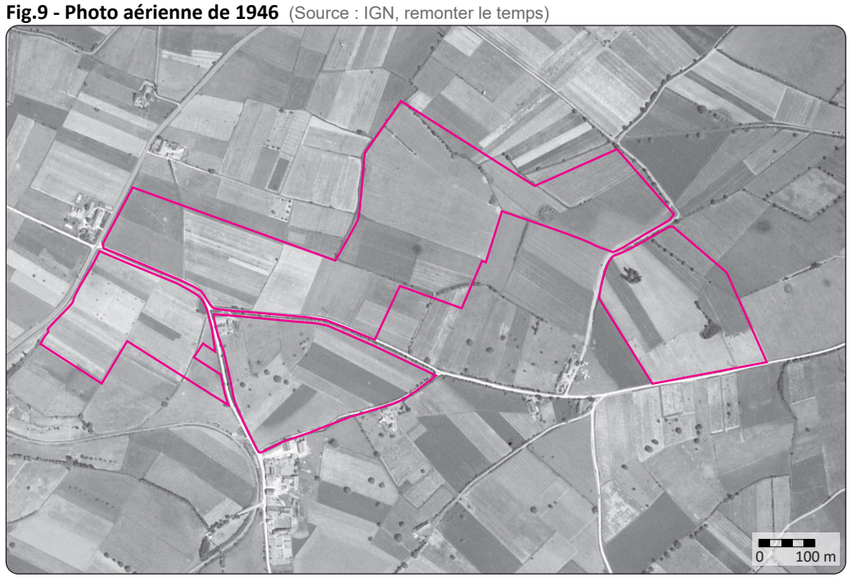
La trame végétale est constituée, notamment dans ce secteur, de haies souvent buissonnantes, de quelques tronçons de haies arborées, ainsi que d'arbres isolés, de bosquets et de petits boisements plantés. Le chêne domine, tant par sa hauteur que par son abondance.

Plusieurs groupes d'habitation et de bâtiments agricoles sont présents dans l'aire d'étude rapprochée : les Ébaupins, la Platte, les Grélettes, Rosier, le Pressoir, Clos Berteaux, le domaine Simon, Tanquat et Prénat. Certains sont très proches des limites de la ZIP comme pour les lieux-dits Ébaupins, Rosier ou Clos Berteaux.

Le réseau viaire est constitué de la RD987, complété par plusieurs chemins ruraux et d'exploitation agricole.

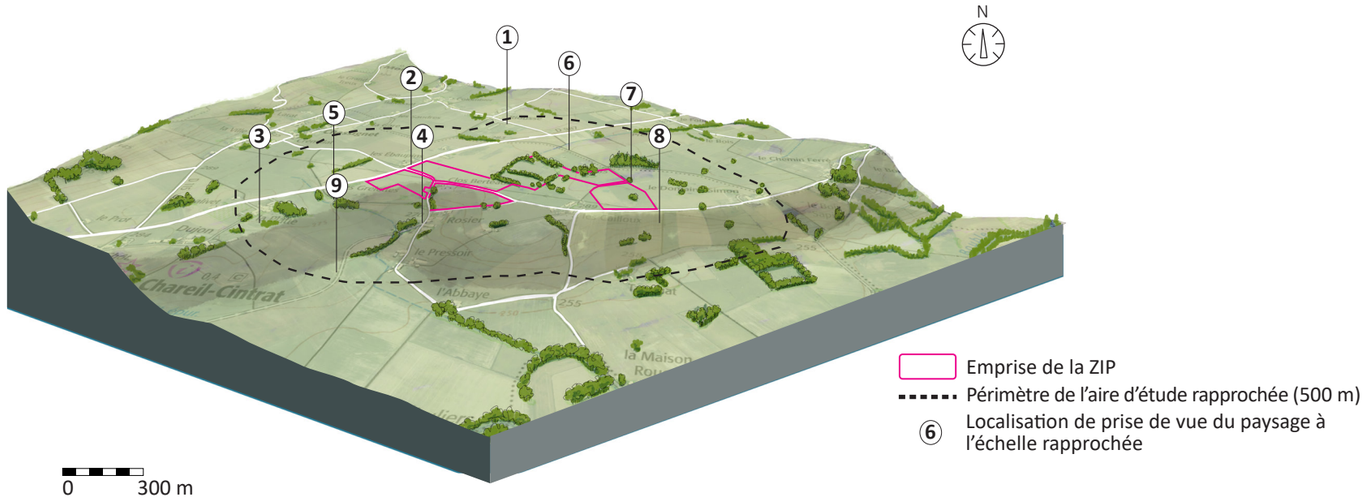
Un sentier local de randonnée traverse également l'aire d'étude : il emprunte un chemin d'exploitation séparant deux îlots de la ZIP avant de descendre vers la vallée.

Fig.9 - Photo aérienne de 1946 (Source : IGN, remonter le temps)



La photographie aérienne de 1946 révèle un paysage largement cultivé et ouvert. La vocation agricole du territoire est donc déjà bien affirmée à cette époque.
Les parcelles, de plus petite taille, sont ponctuées d'arbres isolés et les haies sont plus étroites.

Fig.10 - Bloc diagramme de l'aire d'étude rapprochée





1 - Ferme de Riousse



2 - Habitation les Ébaupins



3 - Hameau la Platte



4 - Porche à Rosier



5 - Le CR de Grelettes à Rosier suit la courbe de niveau en bordure du plateau



6 - Vue du paysage agricole depuis le sentier de randonnée passant au nord de l'aire d'étude



7 - A l'est de l'aire d'étude, de grandes parcelles cultivées sont présentes, ponctué par une parcelle de plantation de résineux



8 - Parcelles agricoles en bordure du plateau au sud de l'aire d'étude rapprochée



9 - Une mosaïque de parcelles cultivées, de prairies, de haies et de bosquets façonne un paysage alternant grandes ouvertures et zones de diversité.

2.5. Le paysage à l'échelle rapprochée

Fig.11
Éléments paysagers à l'échelle rapprochée

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Fossé
- Prairie / Culture
- Boisement (bosquet, plantation, haie, arbres isolé)
- 75 m — Niveau topographique (m NGF)
- Circuit de randonnée local
- Zone d'habitation
- ⑥ Localisation de prise de vue du paysage à l'échelle rapprochée

0 100 m — N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000



2.6. Le paysage à l'échelle immédiate : l'emprise de la ZIP

La ZIP occupe le rebord du plateau, au lieu-dit Clos Berteaux. Elle est composée de quatre îlots, séparés par la route de Rosier, le chemin rural de l'Abbaye et un chemin d'exploitation

Les emprises sont majoritairement en prairie et le relief, régulier, s'élève à l'altitude de 285 m NGF.

L'îlot n°3 se distingue des trois autres par son sol cultivé et son relief incliné vers le sud, entre les altitudes 285 et 275 m NGF. Les bâtiments et l'habitation de la ferme des Clos Berteaux occupent également cette emprise.

De nombreuses haies sont présentes en limite des emprises, parfois à l'intérieur des parcelles. Toutes les strates sont représentées, avec, le plus souvent, des haies buissonnantes et arbustives (haies basses de moins de 2 m de hauteur) et quelques tronçons de haies arborées, ponctués de chênes de haut jet (principalement au nord de l'îlot n°2).

Les îlots n°2 et n°4 comportent également de vieux chênes isolés au sein des parcelles.

L'analyse des photographies aériennes anciennes, depuis les premières campagnes de prises de vue en 1945 par l'IGN, ne révèle pas de changement notable dans l'affectation des sols, si ce n'est des haies moins présentes ou moins matures. La vocation agricole du site est donc demeurée constante au fil des décennies.



Fig.12 - Composantes paysagères des emprises de la ZIP

- Prairie / Culture
- Boisement
- Arbre de haut-jet (strate arborée de haie, bosquet, arbre isolé)
- 285 m — Niveau topographique (m NGF)
- ⑥ Localisation de prise de vue des emprises de la ZIP

0 — 100 m — N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.6. Le paysage à l'échelle immédiate : l'emprise de la ZIP

Îlot n°1





Vue de l'îlot n°1 depuis ses limites est et nord-ouest. Les parcelles sont couvertes par des prairies pâturées par des élevages bovins. Des haies sont présentes en limites sud et est, ainsi qu'autre centre de l'îlot.



Ronce sauvage



Chêne pédonculé



Rosier sauvage

Îlot n°3



Vue de l'îlot n°3 depuis sa limite nord. La parcelle est ouverte et en culture. Seul un tronçon de haie est présent en limite ouest, ainsi qu'un arbre en limite sud. La ferme de Clos Berteaux occupe l'angle nord-ouest de l'emprise.

Îlot n°2







Vue de l'îlot n°2 depuis ses limites ouest, sud et est. Les parcelles sont également couvertes par des prairies pâturées par des élevages bovins.
Plusieurs haies buissonantes sont présentes en limite d'emprise ou au milieu marquant les limites de parcelles. On note la présence de 2 tronçons de haies arborées en limite nord et la présence de chênes de haut-jet isolés.

Îlot n°4



Vue de l'îlot n°4 depuis sa limite nord. La parcelle est pâturée par un élevage bovin

2.7. Visibilité du site de projet

2.7.1. A l'échelle éloignée

À l'échelle de l'aire d'étude éloignée, la visibilité de l'emprise du projet est faible, car :
- les parcelles de la ZIP sont perceptibles de façon ponctuelle, depuis le sud ou l'ouest de l'aire d'étude, depuis des zones en hauteur, sur les coteaux ;
- lorsque les parcelles sont perceptibles, elles le sont que très partiellement. Le plus souvent elles sont masquées par des haies ou une variation du relief.

A l'ouest, ce sont les îlots n°1 et 2 qui sont les plus visibles, au sud c'est principalement l'îlot n°3, par sa position inclinée sur la bordure du plateau et par la présence des bâtiments de la ferme des Clos Berteaux qui constituent un repère visuel à longue distance.

Dans ces zones de faible visibilité se situent notamment le château d'Artanges, des habitations ainsi que des tronçons de sentiers locaux de randonnée.

Les photographies en pages suivantes, représentatives du contexte visuel dans les 4 axes de direction, illustrent la faible visibilité de l'emprise du projet.

Fig.13
Visibilité de la ZIP à l'échelle éloignée

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude éloignée (4 km)
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Principaux plans d'eau et cours d'eau
- Monument historique et périmètre de protection
- Élément du patrimoine rural (château, manoir, chapelle,...)
- Hébergement touristique
- Aire de pique-nique
- Camping
- Ferme ou centre équestre
- Pêche
- Activité nautique
- Circuit de Grande Randonnée (GR300)
- Circuit de randonnée local
- Zone de perception ponctuelle et partiellle de la ZIP
- Localisation de prise de vue « Visibilité » à l'échelle éloignée

0 500 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.7. Visibilité du site de projet

2.7.1. A l'échelle éloignée

1



Au nord, depuis la crête de Louchy-Montfand : la ZIP n'est pas visible, masquée par une butte calcaire

2



Au nord-ouest, depuis la RD 115 au niveau du lieu-dit Larat : la ligne HT et la ferme Les Cailloux nous donnent un repère pour situer la ZIP. Une partie de l'ilôt n°2 est visible

3



Au nord-ouest, depuis le coteau du Grand Treux : on devine les emplacements des îlots n°2 et 3, grâce aux fermes du Clos Berteaux et des Cailloux

4

Au nord-est, depuis le lieu-dit le Bois : l'îlot n°4 est à peine perceptible à l'arrière des haies bocagères



2.7. Visibilité du site de projet

2.7.1. A l'échelle éloignée

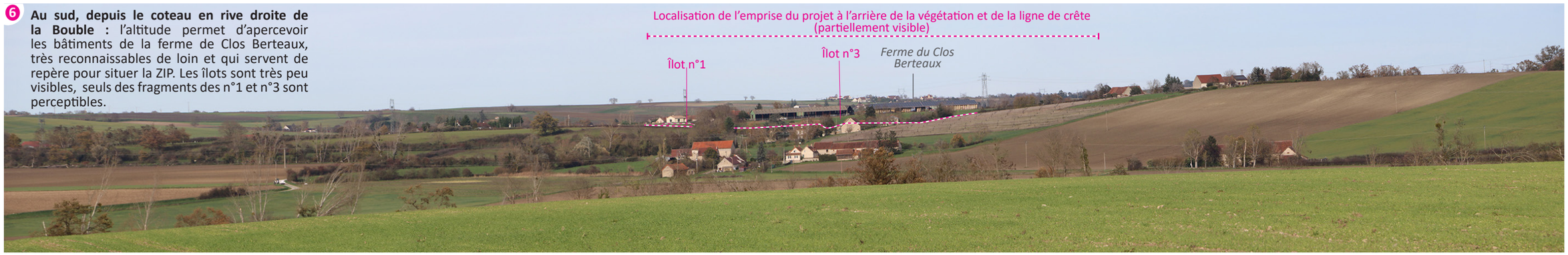
5



A l'est, depuis la RD35 : la distance et le relief ne permettent pas de percevoir l'emprise de la ZIP

6

Au sud, depuis le coteau en rive droite de la Bouble : l'altitude permet d'apercevoir les bâtiments de la ferme de Clos Berteaux, très reconnaissables de loin et qui servent de repère pour situer la ZIP. Les îlots sont très peu visibles, seuls des fragments des n°1 et n°3 sont perceptibles.



7



L'accès au château étant privé, cette vue a été réalisée depuis le bourg afin d'illustrer la perception visuelle depuis le château.

Au sud-ouest, depuis le bourg de Chareil-Cintrat, les habitations situées en hauteur ainsi que le château d'Artanges disposent d'une vue en direction de l'emprise du projet. Seul l'îlot n° 3 est perceptible, les autres étant masqués par les haies ou le relief.

Compte tenu de la distance et de la faible portion de la ZIP visible dans le panorama, l'impact visuel demeure faible.



2.7. Visibilité du site de projet / 2.7.2. Aux échelles rapprochée et immédiate

A l'échelle des aires d'étude rapprochée et immédiate, la visibilité du projet est limitée aux zones périphériques :

- **les routes situées en limite d'îlots** (RD987, route de Rosier, CR des Acacias, CR de l'Abbaye et chemin d'exploitation emprunté par un sentier de randonnée) ;
- **les habitations les plus proches** (les Ébaupins, Clos Berteaux, Rosier et les Cailloux).

Dans tous les cas, seule une partie de la ZIP est perceptible : l'ensemble n'est jamais visible en totalité.

Pour les autres secteurs, les emprises du projet sont masquées par des haies. Néanmoins, des éléments dont la hauteur dépasserait celle des haies (supérieure à 2 m) pourraient ponctuellement être perceptibles dans le cadre du projet, c'est pourquoi elles sont cartographiés comme visibles (c'est le cas pour Tanquat).

Les photographies en pages suivantes illustrent la visibilité de l'emprise du projet.

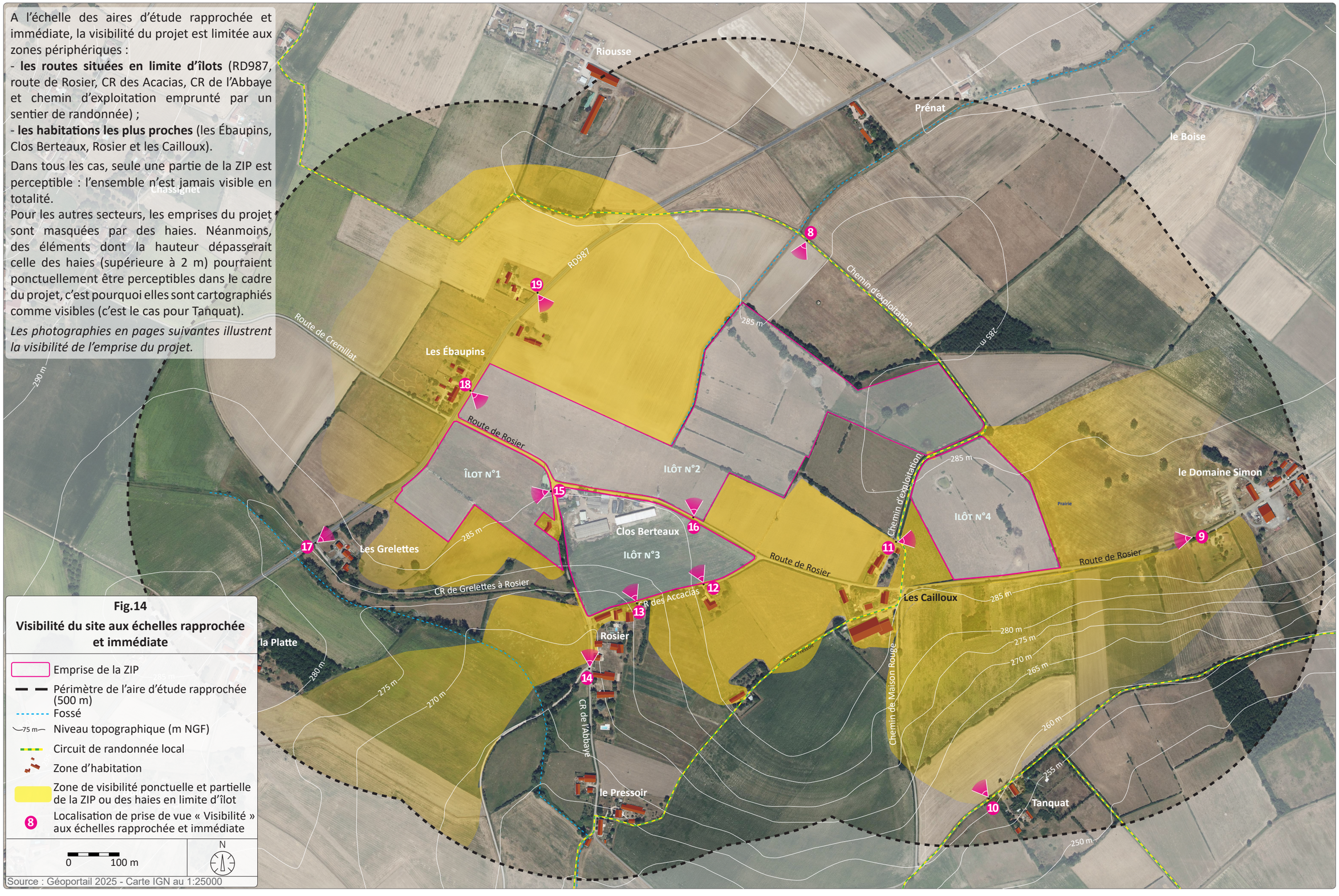


Fig.14

Visibilité du site aux échelles rapprochée et immédiate

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Fossé
- 75 m — Niveau topographique (m NGF)
- Circuit de randonnée local
- Zone d'habitation
- Zone de visibilité ponctuelle et partielle de la ZIP ou des haies en limite d'îlot
- 8 — Localisation de prise de vue « Visibilité » aux échelles rapprochée et immédiate

2.7. Visibilité du site de projet

2.7.2. Aux échelles rapprochée et immédiate

8



Au nord, depuis la RD987 au niveau de la Maison de Prénat : les haies arborées en limite de l'îlot n°2 permettent de repérer l'emplacement du projet, mais à cette distance, la surface de la ZIP n'est pas visible

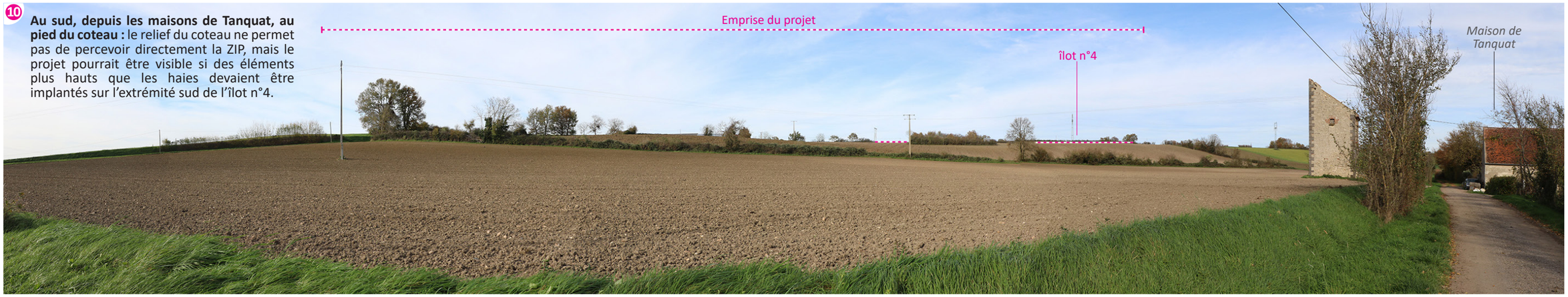
9



A l'est, depuis le chemin de Rosier, à hauteur des habitations du Domaine Simon : les haies en limite de l'îlot n°4 permettent de situer la ZIP. Le projet pourrait être visible si des éléments plus hauts que les haies devaient être implantés.

10

Au sud, depuis les maisons de Tanquat, au pied du coteau : le relief du coteau ne permet pas de percevoir directement la ZIP, mais le projet pourrait être visible si des éléments plus hauts que les haies devaient être implantés sur l'extrémité sud de l'îlot n°4.



11



A l'ouest de l'îlot n°4, sur le chemin d'exploitation emprunté par le sentier de randonnée et à hauteur d'une maison du lieu-dit les Cailloux : la vue sur les emprises n°2 et 4 se font de façon ponctuelle, à travers les trouées dans les haies. Toutefois, des éléments dont les hauteurs seraient supérieures à celles des haies, pourraient rendre le projet davantage visible.

2.7. Visibilité du site de projet

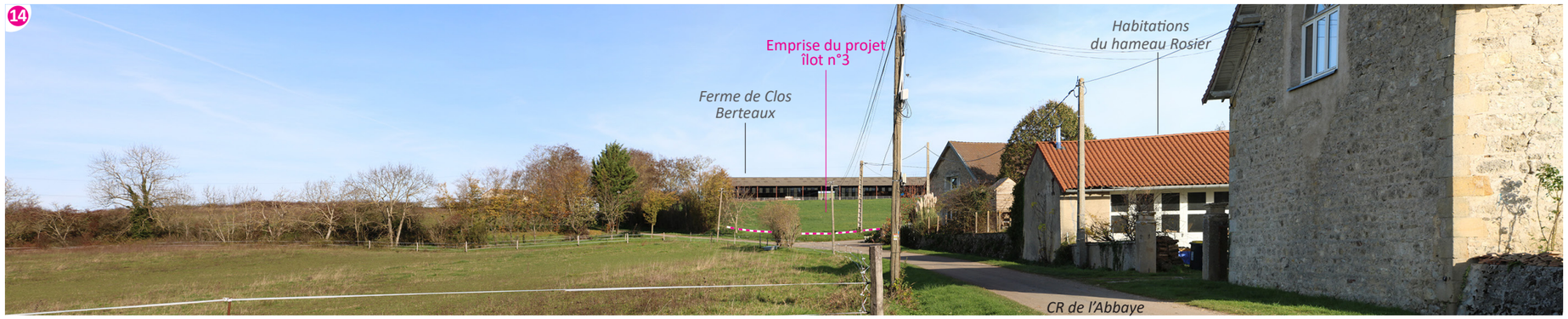
2.7.2. Aux échelles rapprochée et immédiate



Au sud, depuis les maisons du chemin rural des Acacias : l'îlot n°3 est proche et entièrement visible.



Au sud, depuis les habitations situées le long du chemin rural des Acacias : l'îlot n°3 est proche et entièrement visible. Toutefois, depuis cette habitation, la vue se situe davantage en contrebas et une haie de robinier fait face à l'entrée de la maison, ce qui atténue la vue directe sur l'emprise.



Au sud, depuis les habitations du hameau Rosier : une partie de l'îlot n°3 est visible.



Près des habitations de Clos Berteaux : l'îlot n°1 est proche est bien visible.

2.7. Visibilité du site de projet

2.7.2. Aux échelles rapprochée et immédiate

16



Au centre, depuis la route de Rosier, entre les îlots n°2 et 3 : les usagers de la route ont une vue directe sur les emprises des deux îlots

17



Au sud, depuis l'habitations les Grelletes : l'îlot n°1 est proche, mais pas directement visible. Les éléments du projet en hauteur, pourrait être perceptible en point focal depuis la RD987

18



A l'ouest, depuis les habitations les Ébaupins situées le long de la RD987 : les usagers de la route et les riverains ont une vue directe sur une partie de l'îlot n°2

19



A l'ouest, depuis les habitations les Ébaupins situées le long de la RD987 : à ce niveau, la distance augmentant, la vue sur la ZIP s'estompe

2.8. Conclusion de l'état initial et enjeux

L'emprise étudiée occupe une partie de la bordure d'un plateau calcaire, zone de transition entre les plateaux calcaires du Bourbonnais et le bassin d'effrondrement de la Limagne. Le paysage forme de succession de gradins qui s'abaissent progressivement vers la vallée de l'Allier. Les paysages sont à dominante agricole, diversifés par le vignoble de Saint-Pourçain et un bocage de transition entre haies préservées à l'ouest et vestiges de haies, de bosquets et d'arbres isolés à l'est.

Les zones de visibilité sont les suivantes :

- <u>en perception éloignée,</u> la visibilité de la ZIP est faible : elle est perceptible de façon ponctuelle, depuis des zones en hauteur, sur les coteaux, à l'ouest et au sud. Et lorsque l'emprise est perceptible, elle l'est que très partiellement, le reste étant masqué par des haies ou des variations du relief ;
- <u>en perception rapprochée et immédiate</u>, la visibilité est limitée aux routes situées en limite d'îlots et aux habitations les plus proches.

Dans le cadre de cette étude paysagère, l'analyse de l'état initial a permis d'identifier les zones à enjeux dans les trois aires d'étude, ainsi que leur valeur intrinsèque (indépendante du projet).

-> <u>A l'échelle éloignée,</u> les zones à enjeux sont constituées :

- **à l'ouest,** des habitations en hauteur de Chareil-Cintrat, de Chassignet et de Montord, d'un tronçon de la RD115, de tronçons de sentiers locaux de randonnée ;
- **au sud,** du château d'Artanges, de tronçons de la RD219, de la VCn°8 et du CR de Maison Rouge, ainsi que des habitations le Colombier, le Museau, les Bernadons, Beauchâtel, Belle Chaume, la Rivière, Petit Bon et Maison Rouge.

-> <u>A l'échelle rapprochée</u>, les zones à enjeux sont constituées :

- des habitations les plus proches ;
- des routes en limite d'îlots (RD987, chemin de Rosier, CR de l'Abbaye et des Accacias) ;
- du sentier de randonnée passant entre les îlots n°3 et 4.

-> <u>A l'échelle immédiate</u>, les zones à enjeux sont constituées :

- des haies toutes strates confondues ;
- des bosquets et des arbres isolés ;
- de l'habitation du Clos Berteaux.

LEGENDE

Niveau de l'enjeu	Niveau de sensibilité
Majeur	Très sensible
	Sensible
	Moyennement sensible
	Peu sensible
	Non sensible
Fort	Sensible
	Moyennement sensible
	Peu sensible
	Non sensible
Modéré	Moyennement sensible
	Peu sensible
	Non sensible
Faible	Peu sensible
	Non sensible
Non significatif	Non sensible
Favorable	Sans objet

Tableau 5 - Synthèse de l'état initial et les enjeux

Caractéristiques du paysage	Enjeu	Sensibilité et enjeu à prendre en compte pour l'analyse des effets du projet
RELIEF		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : succession de plateaux calcaires, dont les bordures forment des lignes de crêtes marquées dans le paysage, tout en dominant les larges vallées alluviales de la Bouble et de la Sioule	Intégrité de la topographie des plateaux, avec leurs lignes de crêtes marquées et des vallées en tant que paysage identitaire	**Enjeu non sensible :** l'exploitation ne sera pas de nature à modifier le relief situé dans l'aire d'étude éloignée
ECHELLE RAPPROCHÉE : l'aire d'étude rapprochée s'inscrit sur la bordure du plateau, au niveau de Clos Berteaux. Le plateau est situé à environ 285 m, puis s'abaisse jusqu'à 250 m NGF	Intégrité de la topographie de la bordure du plateau en tant que paysage identitaire	**Enjeu non sensible :** l'exploitation ne sera pas de nature à modifier le relief situé dans l'aire d'étude rapprochée
SITE : l'emprise occupe le rebord du plateau, à une altitude régulière de 285 m NGF. L'îlot n°3 est incliné vers le sud entre 285 et 275 m NGF	Intégrité de la topographie des parcelles	**Enjeu non sensible :** l'exploitation ne sera pas de nature à modifier la topographie du site
OCCUPATION DU SOL		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : le plateau et les fonds des larges vallées sont à dominante agricole, tandis que les coteaux bien exposés accueillent la vigne. Le bocage est encore bien présent à l'ouest de l'aire d'étude et de façon résiduelle ailleurs, sous forme de haies discontinues, de bosquets ou d'arbres isolés	Intégrité des éléments structurants en tant que paysage identitaire	**Enjeu non sensible :** l'exploitation ne sera pas de nature à modifier la couverture des sols situés dans l'aire d'étude éloignée
ECHELLE RAPPROCHÉE : dominance des grandes cultures, mais les parcelles autour et sur la ZIP sont occupées par des prairies pâturées. Quelques tronçons de haies, des bosquets et des arbres isolés sont également présents	Intégrité des éléments structurants en tant que paysage identitaire	**Enjeu non sensible :** l'exploitation ne sera pas de nature à modifier la couverture des sols situés dans l'aire d'étude rapprochée
SITE : les emprises sont majoritairement en prairie. L'îlot n°3 est cultivé. Les limites parcellaires sont presque toutes marquées par des haies arbustives et/ ou buissonnantes. Quelques tronçons de haies arborées et des chênes de haut jet sont présents, surtout sur les îlots n°2 et 4.	Intégrité des éléments concernés	**Enjeu sensible :** les arbres de haut jet, dans les haies, bosquets ou isolés **Enjeu moyennement sensible :** les haies buissonnantes et arbustives présentent un intérêt paysager, mais peuvent être considérées comme moins sensibles que les haies arborées, car elles ont une capacité de repousse très rapide **Enjeu non sensible :** les parcelles cultivées ou en prairie ne présentent pas d'intérêt paysager particulier
ROUTE		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : l'aire d'étude est traversée par les RD 2009, 35, 36, 46, 115, 130, 141, 183, 219, 280, 406, 519 et 987. Des voies communales, des chemins ruraux et d'exploitation desservent également le territoire d'étude	Qualité des paysages perçus depuis les routes	**Enjeu peu sensible :** le projet ayant une interaction visuelle ponctuelle avec des tronçons de la RD115 à l'ouest, la RD219 au sud, la VC n°8 entre le Colombier et les Bernadons, du CR de Maison Rouge
ECHELLE RAPPROCHÉE : les voies de déplacement sont constituées de la RD987, de chemins ruraux et d'exploitation	Qualité des paysages perçus depuis les routes et chemins	**Enjeu moyennement sensible :** le projet est susceptible d'être visible depuis la RD987, le chemin de Rosier, les CR de l'Abbaye et des Accacias
SITE : aucun élément	-	-
BÂTI		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : urbanisation diffuse de petits bourgs et de hameaux sur l'ensemble du territoire. La vallée de la Sioule concentre la plus grande agglomération de l'aire d'étude, avec Saint-Pourçain-sur-Sioule, et plusieurs infrastructures industrielles et de transport (Lignes HT et routes)	Qualité des vues depuis les zones habitées de l'aire d'étude éloignée	**Enjeu peu sensible :** le projet est ponctuellement visible depuis les habitations en hauteur, entre le bourg de Chareil-Cintrat et de Montord, ainsi que des hameaux au sud (le Colombier, le Museau, les Bernadons, Beauchâtel, Belle Chaume, la Rivière, Petit Bon et Maison Rouge)
ECHELLE RAPPROCHÉE : Les habitations présentes sont dans les hameaux les Ébaupins, la Platte, les Grélettes, Rosier, le Pressoir, Clos Berteaux, le domaine Simon, Tanquat et Prénat	Qualité des vues depuis les zones habitées de l'aire d'étude rapprochée	**Enjeu sensible :** habitations en limite, ayant des vues directes et partielles sur la ZIP **Enjeu moyennement sensible :** habitations proches, ayant des vues ponctuelles et partielles sur les haies en limite de la ZIP **Enjeu peu sensible :** habitations en recul, n'ayant pas de vue directe sur la ZIP
SITE : Habitation et bâtiments de la ferme du Clos Berteaux	Intégrité du patrimoine bâti	**Enjeu sensible :** l'habitation du Clos Berteaux présente un intérêt paysager particulier (patrimoine bâti rural)
VALEUR PATRIMONIALE DU PAYSAGE		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : 7 édifices protégés et 7 autres en dehors de l'aire d'étude éloignée, mais dont les périmètres de protection chevauchent l'aire étudiée	Qualité du paysage environnant les éléments du patrimoine protégé	**Enjeu moyennement sensible :** Le château constitue le seul Monument Historique bénéficiant d'une vue sur la ZIP. Celle-ci demeure toutefois partielle, seule une portion de l'îlot n° 3 étant perceptible, les autres îlots ne l'étant pas. Compte tenu de la distance et de la part limitée du site visible dans le panorama, l'enjeu présente une sensibilité moyenne.
ECHELLE RAPPROCHÉE : aucun élément	-	-
SITE : aucun élément	-	-
VALEUR RÉCRÉATIVE DU PAYSAGE		
ECHELLE ÉLOIGNÉE : le potentiel d'agrément du secteur réside dans le tourisme patrimonial (château d'Artanges), le tourisme vert (sentiers de randonnée, Via Santi Santini, GR300 ou chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle) le tourisme œnologique et les hébergements touristiques	Ambiance paysagère des sites touristiques	**Enjeu peu sensible :** la ZIP est ponctuellement visible depuis des tronçons de sentiers de randonnée locaux
ECHELLE RAPPROCHÉE : sentier de randonnée entre les îlots n°2 et 4	-	**Enjeu moyennement sensible :** sentier de randonnée ayant des vues ponctuelles et partielles sur la ZIP
SITE : aucun élément	-	-

2.8. Conclusion de l'état initial et enjeux

<u>A l'échelle éloignée,</u> les zones à enjeux sont constituées :

- à l'ouest, des habitations en hauteur de Chareil-Cintrat, de Chassignet et de Montord, d'un tronçon de la RD115, de tronçons de sentiers locaux de randonnée ;
- au sud, du château d'Artanges d'un tronçon de la RD219, des habitations le Colombier, le Museau, les Bernadons, Beauchâtel, Belle Chaume, la Rivière et Petit Bon.

Fig.15

Les enjeux dans l'aire d'étude éloignée

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude éloignée (4 km)
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Principaux plans d'eau et cours d'eau
- Monument historique et périmètre de protection
  - 1 - Château d'Artanges
  - 2 - Château du Bas-Chareil
  - 3 - Ancienne église Saint-Blaise de Chareil
- Élément du patrimoine rural (château, manoir, chapelle,...)
- Hébergement touristique
- Aire de pique-nique
- Camping
- Ferme ou centre équestre
- Pêche
- Activité nautique
- Circuit de Grande Randonnée (GR300)
- Circuit de randonnée local

ENJEUX

Zone à enjeu « majeur »

Moyennement sensible : Château d'Artanges et son périmètre de protection

Zone à enjeu « fort »

Peu sensible : habitations ayant des vues ponctuelles et partielles sur la ZIP

Peu sensible : tronçons de sentiers de randonnée

Zone à enjeu « modéré »

Peu sensible : tronçons des RD115 et 219, VC n°8 et CR de Maison Rouge

0 500 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.8. Conclusion de l'état initial et enjeux

Les zones à enjeux à l'échelle rapprochée présentant « une sensibilité face au projet » sont celles pour lesquelles l'étude de l'état initial laisse pré-supposer une interaction physique ou visuelle avec la ZIP :

- les habitations les plus proches ;

- les routes en limite d'îlots (RD987, chemin de Rosier, CR de l'Abbaye et des Accacias);

- le sentier de randonnée passant entre les îlots n°3 et 4.

Ces potentielles interactions physiques ou visuelles sont évaluées dans la partie « *Etude des effets du projet* ».



Fig.16

Les enjeux dans l'aire d'étude rapprochée

- Emprise de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Fossé
- 75 m — Niveau topographique (m NGF)
- Circuit de randonnée local

ENJEUX

Zone à enjeu « fort »

- **Sensible :** habitations en limite, ayant des vues directes et partielles sur la ZIP
- **Moyennement sensible :** habitations proches, ayant des vues ponctuelles et partielles sur les haies en limite de la ZIP
- **Peu sensible :** habitations en recul, n'ayant pas de vue directe sur la ZIP
- **Moyennement sensible :** sentier de randonnée ayant des vues ponctuelles et partielles sur la ZIP

Zone à enjeu « modéré »

- **Moyennement sensible :** tronçons de la RD987, du chemin de Rosier, des CR de l'Abbaye et des Accacias

0 100 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

2.8. Conclusion de l’état initial et enjeux

Les zones à enjeux à l’échelle immédiate présentant « une sensibilité face au projet » sont celles pour lesquelles l’étude de l’état initial laisse pré-supposer une perte de diversité paysagère si elles sont modifiées par l’aménagement de la ZIP :

- les haies ;
- les bosquets et arbres isolés ;
- l’habitation du Clos Berteaux.



Fig.17
Les enjeux dans l’aire d’étude immédiate

- Prairie / Culture
- Boisement
- 285 m — Niveau topographique (m NGF)

ENJEUX

Zone à enjeu « fort »

- **Sensible :** Arbres de haut jet (strate arborée de haie, bosquet, arbre isolé)
- **Sensible :** habitation du Clos Berteaux
- **Moyennement sensible :** tronçon de haie buissonnante ou arbustive

0 — 100 m — N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

03
Visibilité du projet retenu



3.1. A l'échelle éloignée

À l'échelle de l'aire d'étude éloignée, la visibilité de l'emprise du projet retenu sera faible, car :
- la zone d'implantation n°1 sera visible depuis l'ouest, principalement depuis les zones en hauteur sur le coteau ;
- la zone d'implantation n°2 ne sera pas visible à l'échelle éloignée ;
- la zone d'implantation n°3 sera ponctuellement perceptible depuis le sud.

Lorsque les zones d'implantation n°1 et n°3 seront perceptibles, elles ne le seront que très partiellement, étant en partie masquées par la végétation et le relief, et la portion visible dans le panorama restera faible.

Fig.18

Visibilité du projet retenu à l'échelle éloignée

- Emprise étudiée de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude éloignée (4 km)
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Principaux plans d'eau et cours d'eau
- Monument historique et périmètre de protection
- Élément du patrimoine rural (château, manoir, chapelle,...)
- Hébergement touristique
- Aire de pique-nique
- Camping
- Ferme ou centre équestre
- Pêche
- Activité nautique
- Circuit de Grande Randonnée (GR300)
- Circuit de randonnée local
- Zone de visibilité ponctuelle et partielle du projet retenu (avant implantation des mesures de réduction)

LE PROJET RETENU

- Emprise clôturée
- Emprise d'implantation des tables photovoltaïques

0 500 m

N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

3.2. Aux échelles rapprochée et immédiate

A l'échelle des aires d'étude rapprochée et immédiate, la visibilité du projet retenu se réduira aux zones périphériques des îlots 2 et 3 :
- **les routes** en périphérie de ces ilôts (RD987, route de Rosier, CR des Acacias, CR de l'Abbaye et ponctuellement depuis le chemin d'exploitation emprunté par un sentier de randonnée) ;
- **les habitations les plus proches** (les Ébaupins, Clos Berteaux, Rosier et ponctuellement les Cailloux).



Fig.19

Visibilité du projet retenu aux échelles rapprochée et immédiate

- Emprise étudiée pour de la ZIP
- Périmètre de l'aire d'étude rapprochée (500 m)
- Fossé
- 75 m — Niveau topographique (m NGF)
- Circuit de randonnée local
- Zone d'habitation
- Zone de visibilité ponctuelle et partielle du projet retenu (avant implantation des mesures de réduction)

LE PROJET RETENU

- Clôture
- Piste lourde
- Table photovoltaïque
- Bâche souple
- PTR
- PDL

0 100 m — N

Source : Géoportail 2025 - Carte IGN au 1:25000

La Rue des Murailles
Bureau d'études en paysage
9 Gabillou 87230 CHAMPSAC
06 63 97 46 10
attilaclaude@hotmail.com
Siret : 818 521 882 00022